

BRETONS

Une délivrance spirituelle de la Bretagne et des Bretons

Haim Goël



Collection EHAD
Série combat spirituel



BRETONS

Une délivrance spirituelle de la Bretagne et
des Bretons

Haim Goël

BRETONS

Une délivrance spirituelle de la Bretagne et des Bretons

Avec éléments concernant l'alliance islam et paganisme européen à fondements druidiques des temps de la fin. L'argile et le fer de la statue dans la vision de Daniel ?

Haim Goël

Collection EHAD / Série Combat spirituel



ISBN : 978-2-918629-28-3 Copyright Haim Goël 2011

BRETONS / Une délivrance de la Bretagne et des Bretons

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910.

Publié par Editions l'Oasis, année 2011.
Dépôt légal : 2e trimestre 2011

Ce livre a été publié sous la division « auto publication » des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dessin de couverture : Elishéva Goël, couverture : Haïm Goël.
Imprimé en France



9; Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
tél (33) (0) 468 32 93 55, fax (33) (0) 468 91 38 63
email: editionsoasis@wanadoo.fr * www.editionsoasis.com
Pour un catalogue gratuit de toutes les Editions Oasis, merci de nous
contacter à l'adresse ci-dessus.
Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

**Publications de Haïm Goël, Elishéva et David, voir page 147.
Publication et distribution des livres, CDs et DVDs de Haïm Goël,
Elishéva et David, voir page 152.**

INTRODUCTION

Ce court ouvrage a pour thème premier la délivrance de la Bretagne et des Bretons. Pas moins, car nous sommes dans des temps courts qui précèdent de peu le retour du Seigneur et donc dans les temps où « toutes choses » doivent être rétablies par Elie et l'onction d'Elie (Matth. 17 : 11, Marc 9 : 12 : « *Il répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses.* », « *Il leur répondit : Elie viendra premièrement, et rétablira toutes choses...* »).

Je crois et nous croyons à « Lève-toi ! » et à « Etz beTzion » que cette restauration de toutes choses doit impliquer la délivrance des peuples, races et nations selon leurs besoins spécifiques et que les bases peuvent en être jetées dès maintenant.

Il est un fait que la seule lecture de ce livre n'engendrera pas, par ce qu'il dénonce, la délivrance automatique de la Bretagne et des Bretons à tous égards, mais il pourra y contribuer d'un point de vue individuel et ensuite plus large car engendré par une révélation récente.

Une révélation venue au temps de D.ieu car, ayant été dans le cadre du ministère confronté au travers de plusieurs personnes bretonnes ou d'origine bretonne à un comportement au final assez étonnant, un profil que je croyais psychologique, culturel (et c'est ce qui est véhiculé généralement lorsque l'on évoque l'entêtement, la « tête dure » des Bretons), je compris que **ce**

comportement s'avérait avoir des racines spirituelles démoniaques évidentes.

Certains individus doivent être déliés de malédictions, œuvres sataniques, pactes, etc. qui pèsent sur eux. Mais il en est de même pour des familles, des régions, des peuples entiers. Je crois profondément que dans ces temps de la fin qui sont aussi les temps qui précèdent le retour en gloire du Messie, le Seigneur va révéler de plus en plus ce qui était jusqu'à présent resté des mystères spirituels concernant les peuples, les tribus de la terre (1 Cor. 2 : 9-10 : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que D.ieu a préparées pour ceux qui l'aiment. D.ieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de D.ieu.* »).

Ceci est à signaler et à comprendre dans un contexte prophétique déjà mentionné au travers de mes prédications et de certains de mes écrits, savoir l'onction d'Elie relâchée en ces jours. L'onction d'Elie qui vient pour rétablir toutes choses (Matth. 17 : 11 : « *Il répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses.* »). Cette onction qui vient tout rétablir doit s'accompagner fatalement d'une croissance du niveau de révélation concernant les fondements occultes les plus anciens des peuples. Car sans que ces fondements soient amenés à la lumière, dénoncés pour être dévoilés et éradiqués, comment rétablir ce qui est juste, sain et saint ?

J'en ai la conviction, ce temps est, pour certains ministères choisis à cet effet, un temps extraordinairement puissant et largement tenu « secret »

pour beaucoup, de même que l'intercession est « secrète » bien souvent, puisqu'il est écrit par exemple : « *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* » (Matth. 6 : 6) et « *Voici, Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.* » (Matth. 10 : 16). Ces ministères de prière et de révélation oeuvrent dans une action et une onction apostoliques - donc de fondements - directement reliées à l'onction d'Elie répandue en nos jours en vue du rétablissement de toutes choses pour la seconde venue du Messie Yeshoua.

Concernant ce besoin d'être déliés de malédictions, œuvres sataniques, pactes, etc., notre expérience de ministère nous a démontré durant de nombreuses années qu'il était crucial !

Et cela n'est pas seulement vrai en Afrique ou en Amérique du Sud ou centrale, chez les Indiens du Mexique par exemple. Car ce besoin est dans ces contrées tout simplement plus visible pour des raisons évidentes, dont l'une est la subsistance de cultures païennes et donc aussi d'une évangélisation plus récente. En ces univers-là, les mondes spirituels de Dieu et de Satan sont encore clairement identifiables pour ce qu'ils sont, puisqu'ils sont confrontés de manière nette.

Mais les malédictions sont tout aussi terribles dans nos sociétés européennes à fondements gréco-romain et judéo-chrétien. Certes de façon plus subtile à détecter avec une claire efficacité car elles sont voilées, du fait des nombreux et séculaires syncrétismes. Et cela

particulièrement dans les campagnes d'Europe. Du Portugal à la Russie profonde, les malédictions anciennes issues de l'occultisme païen antique subsistent jusqu'à ce jour avec abondance, à côté d'un christianisme historique authentique dans un premier temps, entremêlées rapidement, hélas ensuite, avec un christianisme apostat par syncrétisme, depuis des siècles.

(NB : Ces malédictions sont de plus à signaler depuis la Préhistoire, en France comme ailleurs, quant à la consécration de maints hauts lieux dans les Alpes, le Massif central, la Bretagne, etc.).

Le vingtième siècle et spécialement les dernières années ont vu la puissance spirituelle de ces malédictions réactivée encore plus, et en fait très vivement, par l'émergence du mouvement New Age qui n'a pour but foncier que la réanimation planétaire de toutes espèces de pratiques occultes sous prétexte d'une spiritualité « libérée ». Un fameux cocktail.

Notre expérience de combat spirituel mené jadis, par exemple, dans les Alpes françaises et italiennes nous démontra que d'antiques consécration démoniaques de contrées entières ont amené sur ces régions depuis quelquefois des siècles et des siècles une autorité démoniaque palpable pour qui a l'esprit intelligent spirituellement, pour qui est sensible et habité du Saint-Esprit. Abordons à présent le chapitre premier où cela est témoigné.

Chapitre 1

QUELQUES TEMOIGNAGES

Premier témoignage

Dans le courant de l'année 1990, dans les Alpes, nous nous portâmes, par la foi, acquéreurs d'une vaste maison dont nous ignorions, au départ, l'histoire.

L'aurions-nous acquise si nous avons réellement perçu l'enjeu et les combats spirituels qui découleraient de notre installation en France ? Sans doute oui, mais alors nous y aurions mêlé bien des réflexions toutes humaines et finalement inutiles. Car c'est Le Rouah haKodesh (le Saint-Esprit) qui doit tout conduire au temps de D.ieu, quels que soient les enjeux. Et ici ils étaient de taille.

Petit historique de notre prise de connaissance de la géographie spirituelle de la région où se situe le bâtiment :

Invité à intervalles réguliers depuis la Belgique, pendant plus d'une année, pour un travail en profondeur dans le domaine de la cure d'âme auprès des membres d'une assemblée de pentecôte de la région des Alpes-de-Haute-Provence, j'eus le privilège de voir une œuvre de réveil se mettre en place dans cette assemblée qui grandit fortement dans la foulée. De puissantes interventions de D.ieu eurent lieu.

Un jour, en pleine prédication, j'eus une vision, celle d'un petit garçon vu de dos en culottes courtes. Ayant fait appel à l'assemblée concernant cette vision, je demandai si quelque chose de particulier était à signaler dans la ville concernant un petit garçon. Une sœur âgée se manifesta : « Il peut s'agir du fils de l'ancien maire. Il se meurt d'un cancer du sang, un cancer en phase terminale, à l'hôpital de Marseille. »

Je reçus alors la claire direction d'appeler la sœur à mes côtés derrière la chaire et je fus poussé instantanément et avec grande assurance et autorité à prophétiser la guérison immédiate de l'enfant.

Quelques mois après, de retour au même endroit, on me présenta un petit enfant aux beaux cheveux noirs et à la mine resplendissante. Il avait été guéri au moment où fut donnée la prophétie. Les médecins avaient attesté la chose avec étonnement.

Belle époque où l'Évangile était prêché avec des signes et des prodiges.

Un autre aspect de la région était son passé et son paysage spirituel, mariolâtre par exemple, ses traditions occultes et religieuses et l'extraordinaire esprit de confusion spirituelle que l'on sent si aisément poindre dans la France profonde avec son cortège de tensions, frustrations, médisances, calomnies, disputes, divisions qui affectent hélas si facilement le Corps de Christ lui-même dans cette nation.

Lorsque nous remontions en famille sur la Belgique depuis Sisteron, il nous fallait passer par Gap et Grenoble. La plupart du temps, arrivés à Grenoble, nous avions l'impression d'avoir effectué un voyage épuisant

de treize ou quinze heures, alors que nous venions de parcourir entre ces deux villes à peine cent kilomètres. Lors d'un de ces voyages, passant à Notre-Dame de La Salette, une passagère (à la vie de consécration bancale) fut prise de terribles vomissements. Retenez ce nom, Notre-Dame de La Salette. C'est un haut lieu de pèlerinage à Marie, c'est-à-dire en fait à la Reine du Ciel.

Nous découvrirons plus tard que toute la région est truffée de parcours de pèlerinages anciens ou actuels à la vierge (dont le V majuscule est ici volontairement omis pour raison scripturaire). Dans la vallée où nous allions habiter bientôt pendant plus de dix ans, sur les croix des calvaires, en lieu et place de Jésus, on trouve Marie. Il semble que cela soit un cas presque unique sur tout le territoire français. Vous l'aurez compris, nous habitions sans doute dans une capitale spirituelle de l'adversaire - la Reine du Ciel - et notre envoi, là dans cette région, ne fut pas le fait du hasard.

Il n'est pas inutile que je vous cite ici un passage de mon livre *Bénédiction du Père, Bénédiction des pères* :

« L'Eglise catholique romaine, au travers du rétablissement du vieux mystère babylonien de la Reine du Ciel, a donc mis au point une espèce de Jésus seul, une espèce de « petit Jésus inoffensif », détaché de son unité initiale avec le Père et l'Esprit. Quand il ne s'agit pas d'un Jésus bien surprenant. Par exemple : un Jésus intransigeant et que seul le cœur d'une mère (Marie bien sûr) peut infléchir. Ceci pour justifier la prière à Marie. Un Jésus impuissant, faible, qui n'aurait pas été capable d'accomplir jusqu'au bout la tâche rédemptrice, Marie ayant fini la chose au travers de ses souffrances de mère. **N.B. : doctrine entendue de la bouche d'un**

moine de l'ordre des dominicains que j'ai conduit au salut et à la vérité dans ma propre maison en 1996. »

Ceci explique cela en ce qui concerne la présence de Marie en lieu et place de Jésus sur les croix des calvaires.

Je passerai sur les détails du parcours remarquable du point de vue de la sagacité divine et de l'extraordinaire conduite du Saint-Esprit à travers personnes et circonstances qui nous amenèrent depuis la Belgique à nous retrouver un jour face à une grande bâtisse pour l'acquérir, sur le plus haut point de notre vallée.

Retenons simplement que lorsque l'heure est là, toutes circonstances et personnes, même ennemies de D.ieu, se plient à Sa volonté et la servent même. Les péripéties ne manquèrent pas, mais restons-en à l'essentiel.

Nous avons été dirigés par une agence de Sisteron vers une maison mise en vente et qui se situait à un gros jet de pierre de celle que nous allions finalement acquérir.

La maison nous plaisait mais hélas elle n'était entourée d'aucun terrain et nous ne ressentions pas l'approbation de D.ieu pour l'achat.

Nous discutâmes et priâmes longuement. Un paysan qui habitait juste en face nous rejoignit, curieux de connaître nos intentions et après de longues palabres, d'un doigt étrangement autoritaire, désigna plus haut dans la vallée une vaste maison entourée de plus ou moins 3000 m² de terrain: « C'est celle-là qu'il vous faut acheter. Allez-y voir ! ».

Nous nous rendîmes sur les lieux. La maison était habitée par une vieille dame seule. Nous lui expliquâmes que sur les explications d'un paysan cette maison était

peut-être à vendre et que dans ce cas nous serions acquéreurs. Depuis le moment où le doigt autoritaire du vieux paysan s'était dressé, nous ressentions fortement l'approbation du Seigneur, même si nous découvrîmes plus tard que ses motivations n'étaient pas très aimables pour un de nos futurs voisins (les petites mais rudes guerres de paysans entre eux). Mais je vous le disais, quand l'heure est là, D.ieu utilise même les stratagèmes de l'ennemi en la faveur des saints.

La propriétaire nous fit entrer et, bien que surprise, elle nous confirma qu'elle souhaitait vendre sa maison. Après de brèves discussions et une visite complète des lieux, nous fûmes entièrement convaincus (nous étions en prière depuis des mois et étions finalement arrivés à la conclusion très nette que nous touchions au but).

Engagement fut pris de part et d'autre ainsi que le contact avec un notaire. Vous raconter la manière extraordinaire dont le Seigneur pourvut financièrement pour nous permettre l'achat de cette vaste maison serait une autre histoire. Le Seigneur nous avait conduits avec précision et rapidité et cependant nous allions entamer un cycle de tribulations étonnantes. Pourquoi ?

Nous ignorions complètement l'histoire de cette maison car, si elle avait appartenu à un certain Monsieur Dreyfus, elle avait aussi appartenu précédemment à un prêtre de forte influence dans la région. Celui-ci recevait très souvent des prêtres d'un séminaire pas très éloigné. Il est remarquable de constater que le lieu dont nous fîmes l'acquisition servit depuis lors de lieu de réunions et de prière à bien des pasteurs, à bien des chrétiens évangéliques et messianiques.

A l'intérieur de cette maison, une pièce, nous l'apprîmes par la suite, était spécialement réservée avec son autel,

ses peintures murales appropriées, au culte de Marie.

Au moment de rédiger ces lignes, mon épouse et moi avons éclaté de rire, car en effet cette pièce largement déconsacrée, comme le reste de la maison d'ailleurs, par rapport au culte marial, a depuis lors été utilisée... pour le repassage, tâche humble s'il en est.

Cela s'est produit sans que nous y réfléchissions, au fur et à mesure de l'aménagement et de l'occupation des diverses pièces de la maison. N'est-ce pas parlant de constater que dans la pièce qui servit jadis de lieu d'adoration à une statue et au-delà à une principauté démoniaque d'envergure, la Reine du Ciel, ce soit la féminité et la maternité la plus simple, la plus quotidienne qui s'exprime aujourd'hui à travers une tâche aussi humble que le repassage ?

Marie, mère de Jésus, mais non pas mère de Dieu (comment une expression à ce point hérétique et hors de sens a-t-elle pu être maintenue jusqu'à ce jour au sein de l'Eglise de Rome, sinon volontairement... ?), Marie ne disait-elle pas d'elle-même qu'elle était l'humble servante du Seigneur ?

Nos tribulations commencèrent très vite. Nous vînmes par intermittence habiter la maison pour laquelle le Seigneur nous avait donné tout un projet à facettes multiples. Nous vînmes par intermittence, car j'avais encore charge d'assemblée en Belgique.

L'atmosphère dans notre maison était spéciale, c'est le moins que l'on puisse dire. Les terreurs nocturnes y étaient constantes, nos enfants y furent plus d'une fois réveillés par de terribles cauchemars. Je visitai plus d'une fois la maison en pleine nuit, de la cave au grenier

et du grenier à la cave, proclamant le sang de Jésus partout et armé, je vous l'avoue, quelquefois d'un ridicule bâton, tant des présences étranges étaient tangibles, sans que nous arrivions nécessairement à les identifier comme spirituelles ou humaines.

Les ténèbres étaient épaisses dans cette maison et semblaient s'épaissir de jour en jour. Nous allions d'insomnie en insomnie et rien ne semblait vouloir s'arranger. J'étais étonné, car jusque-là j'avais prié de nombreuses fois et avec succès pour des lieux habités de puissances occultes en Belgique. J'avais été confronté à de la sorcellerie de très haut niveau en Afrique, dans une région du Cameroun où j'avais vu au terme d'une campagne d'évangélisation en brousse au moins deux sorciers se convertir et un esprit de réveil commencer à souffler dans une région particulièrement connue pour être un haut lieu de la sorcellerie africaine.

Mais ici, nous priions, priions et ne voyions rien bouger. Les présences ténébreuses demeuraient, nous en avions froid dans le dos, les lumières s'allumaient seules, jour et nuit. Les portes s'ouvraient, elles aussi seules. Un jour, mon épouse, alors qu'elle louait le Seigneur en langues dans la cuisine, vit une lourde porte de grange sortir seule de ses gonds et être jetée au sol par des mains invisibles.

A la même période, je me rendis en Belgique pour quelques semaines et téléphonai à mon épouse restée en France, à quasiment 1000 kms de distance. Le téléphone venait d'être installé le jour même en France. En plein milieu de la conversation, le Saint-Esprit me prévint qu'il nous fallait raccrocher immédiatement. Car, me dit l'Esprit, la foudre allait être dirigée par des

puissances démoniaques vers le téléphone pour le détruire. J'eus juste le temps de prévenir ma femme. Nous raccrochâmes et... la foudre tomba, détruisant mon téléphone - fax en Belgique. Lorsque j'essayai de recontacter ma femme par la suite, je dus l'appeler chez nos voisins, car la foudre avait détruit au même moment notre téléphone en France !

C'est alors que je compris que le combat spirituel que nous menions pour libérer la maison de ces présences démoniaques allait au-delà de la maison et était en connexion avec un conflit spirituel bien plus vaste et bien plus élevé dans la hiérarchie démoniaque.

A partir de ce moment, nous redoublâmes de prière. Je fis venir une équipe qui se disait « spécialisée ». Nous fîmes tout ce qui est raisonnable et biblique en matière de prière pour chasser les puissances ténébreuses qui nous tourmentaient jour et nuit. Nous purifiâmes le lieu et ses arrière-plans jusqu'à l'époque romaine et bien au-delà... Tout ce qu'obtinrent nos spécialistes fut de vivre parmi nous une ou deux nuits habitées d'une expérience de frousse qu'ils n'ont certainement pas oubliée à ce jour. Leurs lamentations nocturnes furent à ce point pitoyables que nous ne les oubliâmes pas non plus.

Nous priâmes ainsi près d'une année, lors de nos séjours intermittents. Quand on s'attaque à des puissances démoniaques qui, au-delà d'une maison, contrôlent par leurs connexions toute une région (je fais ici référence aux multiples lieux de pèlerinage et de culte mariolâtre de cette partie du sud-est de la France, Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame du Laus, etc. ainsi qu'à la consécration de la France entière à Marie depuis des siècles - voyez mon livre *EHAD* sur le sujet) il faut du

temps et une stratégie adaptée que l'Esprit de D.ieu nous fournit peu à peu dans la prière.

Enfin, après une année de ce combat, la victoire vint. Accompagné d'un frère de Suisse qui devait venir s'installer dans notre vallée, je me trouvai seul dans la maison, commentant pour la xième fois cette atmosphère tellement spéciale et propre aux lieux habités de religiosité mariolâtre.

C'est alors que je perçus en esprit une parole très claire: « Rends-toi immédiatement sur le balcon au-devant de ta maison, car aujourd'hui je vais te donner la victoire sur un esprit qui a gouverné cette maison, qui gouverne cette région et qui couvre la France elle-même dans son entier. »

Je m'exécutai et sur le balcon, face au paysage de la montagne grandiose et peuplée d'arbres majestueux, j'élevai le doigt et le bras vers le ciel et prononçai ces paroles dictées par le Saint-Esprit: « ***Principauté qui te trouves sur cette maison, sur cette région et sur la France, je te déclare au nom de Jésus-Christ que ton règne est fini et au nom de Jésus-Christ je te commande de te retirer à présent*** ».

A l'instant même où je finissais cette courte prière d'autorité, j'entendis comme le bruit d'une pièce de tissu qui se serait déchirée en deux depuis l'endroit où je me trouvais jusqu'au ciel. Long déchirement très audible.

**Quelque chose venait d'être déchiré avec autorité
AU TEMPS DE D.IEU dans les lieux célestes : un
contrat, un pacte, une alliance démoniaque.**

Au même instant une lumière extraordinaire remplit notre maison et les ténèbres spirituelles qui l'habitaient en sortirent à tout jamais.

Au cours des années qui suivirent j'eus l'occasion, sur une direction de D.ieu, de délier certains endroits de l'emprise de la Reine du Ciel, un esprit qui gouverne en bien de lieux (et qui est lui-même renforcé par tout ce qui est de type Jézabel et Achab sur la terre).

Je me souviens de cette église située sur le plus haut point géographique de la ville de Paris et depuis laquelle le Seigneur me demanda un jour de délier Paris de l'emprise de la Reine du Ciel. Les jours, les semaines et les mois qui suivirent furent fertiles en bouleversements très étonnants, ne fût-ce qu'au sein de l'assemblée où cela fut pratiqué.

Dans notre région, les conséquences furent radicales et puissantes. Elles se situent évidemment et principalement dans l'invisible, mais croyez-moi, elles se vérifient aussi dans le concret. J'ai refait de nombreuses fois le parcours que je faisais autrefois entre Gap et Grenoble en passant plus particulièrement par Notre-Dame de la Salette qui est un lieu de pèlerinage à Marie et il ne m'est plus jamais arrivé d'éprouver l'épuisement et les troubles que nous ressentions jadis à faire ce parcours de plus ou moins deux heures.

En lieu et place de l'esprit démoniaque qui a été chassé, nous avons par contre ressenti et vécu la présence de nombreux anges et ceci bien des fois (dans des moments de louange, etc.) !

Mais ceci est une autre histoire et une autre étape de notre vécu.